

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT :

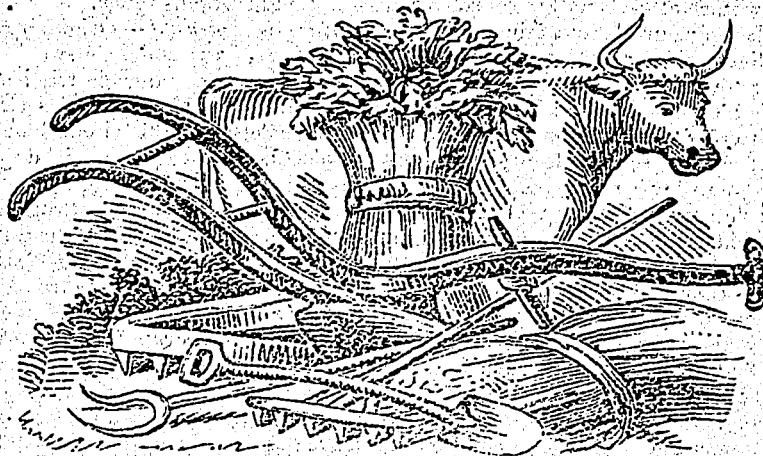
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1e insertion, 10 cts. la ligne
2e " etc. 3 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

A nos abonnés retardataires

Nous prions de nouveau MM. les abonnés retardataires de payer leurs arrérages de souscription à la *Gazette des Campagnes* au plus tôt. Il y en a, parmi nos abonnés, un grand nombre qui nous doivent plusieurs années d'arrérages ; outre cela, sur 1,400 dont l'abonnement expirera au 1er avril prochain, 225 abonnés seulement ont payé pour l'année courante. On devra comprendre facilement l'état de gêne dans lequel nous nous trouvons. Que tous nos abonnés, sans exception, s'empressent de payer leur souscription à la *Gazette*. Par ce moyen, nous serons non seulement en état de faire face à nos affaires, mais nous pourrions augmenter le nombre de pages de la *Gazette des Campagnes*, sans augmentation du prix d'abonnement, tel que nous l'avons projeté.



CAUSERIE AGRICOLE

Des bêtes à laine

(Suite)

Race New-Leicester.—Beaucoup de sujets donnés comme New-Leicesters très-purs, s'éloignent plus ou moins des caractères que nous avons fait connaître dans notre dernière causerie. Ces différences sont dues principalement au genre d'élevage adopté par quelques éleveurs continuateurs de l'œuvre commencée par Bakewell.

"Tout en s'attachant, dit M. Wilson, à conserver ces qualités comme base de leurs opérations, d'habiles éleveurs sont parvenus à en donner de nouvelles à leurs troupeaux, et à augmenter ainsi la valeur de leurs élevés tout en ajoutant encore à la perfection de leurs formes. Ils ont réussi à élever la taille

et le poids de la toison, se mettant ainsi en opposition avec les principes de Bakewell, qui semble avoir repoussé ces qualités dans sa pratique ; ils ont donné à leurs brebis plus de fécondité et de qualités comme nourrices ; il est vrai que ce qui manquait à ces mères sous ce double rapport avait pour cause plutôt la consanguinité, dont il avait fait un usage si étendu, qu'un défaut inhérent à sa race même. Ces modifications, et quelques autres d'une importance moindre, ont apporté quelques altérations dans l'apparence du Leicester de nos jours ; nous devons reconnaître toutefois que les changements dus au caprice et aux goûts de quelques éleveurs en particulier n'expliquent pas d'une manière tout-à-fait satisfaisante les caractères généraux qui distinguent les Leicesters des différentes contrées de l'Angleterre. Ainsi dans tel comté, nous trouvons une toison longue et presque bouclée, tandis qu'ailleurs la laine est plus courte et plus serrée ; ici nous remarquons des animaux de grande taille, à apparence un-peu molle ; à tête nue, là des moutons qui, sans être petits cependant, sont de taille moins élevée, et semblent, d'après leur apparence viré et rustique, mieux adaptés aux vicissitudes de notre climat si variable."

Nous devons croire, avec les plus savants auteurs qui ont étudié cette question que les différences signalées par M. Wilson dans les divers troupeaux New-Leicesters sont dues à deux causes principales : 1o. L'influence toute-puissante du climat, de la nourriture et de la nature du sol sur lequel ces troupeaux ont été élevés ; 2o. celle du sang des vieilles races que l'on a transformées au moyen des croisements avec la race perfectionnée.

Les auteurs anglais reconnaissent parfaitement ces influences et les résultats qu'elles obtiennent. Ainsi, dans les contrées du centre, voisin de celui de Leicester, la race a conservé presque sans changements la taille et les caractères du troupeau de Bakewell ; la tête est toujours aussi petite et la toison n'a augmenté ni en poids ni en longueur. Or, ces comtés possédant la plupart un sol calcaire, semblent particulièrement propres à la production des animaux de taille moyenne et à la laine plus